

N°11 Résistance des parasites aux vermifuges

Comme pour les bactéries face aux antibiotiques, certains parasites du cheval sont capables de développer un mécanisme de défense vis-à-vis de molécules antiparasitaires. De ce fait, les vermifuges dont l'action repose sur ces molécules sont de moins en moins efficaces, voire génèrent de plus en plus de résistances.



santé équine

www.merial.com

Résistance des parasites aux vermifuges

■ Le cas particulier des petits strongles et leur résistance aux vermifuges



Depuis quelques années, les petits strongles (également appelés cyathostomes) sont devenus la principale préoccupation des vétérinaires et des propriétaires de chevaux. En effet, ils sont responsables de diverses atteintes cliniques pouvant

devenir très graves : diarrhée et amaigrissement notamment. Ces parasites présentent en outre la particularité d'avoir développé, au cours des années, une résistance à certains vermifuges. Selon les régions, cette résistance est observable dans 70 à 80% des établissements équestres : les cyathostomes ne sont pas éliminés malgré l'utilisation intensive de ces vermifuges. Le recours à un traitement antiparasitaire reposant sur d'autres molécules devient donc nécessaire.

■ Facteurs de risque d'apparition de résistance

- L'usage intensif de certains vermifuges peut être un facteur de risque. En effet, leurs molécules persistent longtemps dans les tissus du cheval (phénomène de rémanence) et ne sont éliminées que très progressivement. Bien que toujours présentes dans l'organisme du cheval, elles sont alors à une concentration insuffisante pour être encore efficace. Les parasites sont donc exposés à des doses de produit qui ne les éliminent pas mais au contraire, renforcent leur résistance.

- Il se passe exactement la même chose lorsque vous sous-dosez votre vermifuge.
- L'administration de molécules inadaptées à la période de vermifugation constitue aussi un facteur de risque vis-à-vis des résistances.

■ La notion de résistance dans un programme de vermifugation

L'efficacité d'un programme de vermifugation est fondée sur un raisonnement spécifique à chaque situation. La notion de résistance est une composante qu'il faut prendre de plus en plus en compte. Le vétérinaire est l'interlocuteur privilégié dans cette démarche car il est le seul à connaître à la fois :

- l'ensemble des molécules disponibles,
- le mode de vie et le statut physiologique du cheval considéré,
- les conditions pratiques de la gestion de l'environnement,
- les mesures préventives pour éviter l'apparition des résistances.

Un programme raisonné repose sur :

- un bon choix des molécules,
- une bonne période d'administration,
- une bonne évaluation du poids et le respect de la dose administrée,
- une bonne technique d'administration,
- une bonne gestion hygiénique de l'environnement (box et pré).

Demandez conseil à votre vétérinaire

Le développement des résistances chez les parasites du cheval doit faire prendre conscience qu'aujourd'hui, et plus encore dans le futur, la vermifugation du cheval n'est pas un acte anodin.